

RAPPORT ANNUEL
2021-2022

Aide internationale pour l'enfance



PLUS DE 160 MILLIONS D'ENFANTS
SONT EXPLOITÉS DANS LE MONDE.

NOUS AVONS DONC 160 MILLIONS
DE RAISONS D'AGIR.

MOT DE LA PRÉSIDENTE ET DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

22 ANS DE LUTTE CONTRE
L'EXPLOITATION
DES ENFANTS

La dernière année a encore une fois été marquée par la pandémie, exacerbant la pauvreté et la discrimination des personnes les plus vulnérables. Malgré les importants progrès des dernières années, le travail des enfants est désormais en augmentation pour la première fois depuis 20 ans, affectant 160 millions d'enfants dans le monde (*Organisation internationale du travail, 2021*).

Les fermetures répétées des écoles ont privé des millions d'enfants de leur éducation. Le mariage d'enfants est également en augmentation. Il est donc urgent d'instaurer de meilleures structures de protection sociale pour soutenir les populations les plus vulnérables.

Nos partenaires locaux se sont encore une fois mobilisés pour adapter leurs interventions aux besoins des communautés. La Rescue Foundation, un de nos partenaires en Inde luttant contre l'exploitation sexuelle, a remarqué une augmentation du nombre d'enfants travailleurs dans le secteur manufacturier. L'organisme conduit désormais des opérations de sauvetage dans les usines de Delhi pour retirer les enfants du travail. Kidpower India est sur le point d'ouvrir une maison d'hébergement pour les enfants de la rue à Visakhapatnam, eux aussi affectés par la pandémie.

L'AIPE continue d'appuyer le travail de ses partenaires, plus important que jamais. L'AIPE poursuit également son travail d'éducation à la citoyenneté mondiale au Québec, adaptant une partie de sa programmation éducative en ligne pour rejoindre un public plus large.

La lutte contre le travail des enfants se poursuit et requiert les efforts de chacun et chacune d'entre nous. L'AIPE remercie ses partenaires pour leur proactivité et leur engagement ainsi que ses bailleurs de fonds, ses membres et ses bénévoles pour leur soutien inconditionnel.

Christine Durocher
Présidente

Eloïse Savoie
Directrice générale



TABLE DES MATIÈRES

Mot de la présidente et de la directrice générale	2
À propos de l'Aide internationale pour l'enfance	4
Nos actions	6
En Inde	8
Réinsertion sociale et économique des enfants sortis.es de la servitude pour dettes	8
Autonomisation financière des femmes et des familles démunies par le microcrédit	10
Scolarisation des jeunes filles avec des charges familiales	12
Accompagnement des jeunes filles libérées de l'exploitation sexuelle	14
Éducation des enfants des bidonvilles	16
Autonomisation financière des jeunes filles et mères grâce à une formation professionnelle en couture	18
En Thaïlande	20
Soutien et protection des enfants et des familles issus d'une communauté migrante	20
En Haïti	22
Contribution à la défense des droits des enfants en Haïti	22
Au Canada	24
Éducation à la citoyenneté mondiale	24
États financiers	27
Remerciements	28
Comment s'impliquer auprès de l'AIPE	29

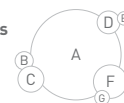
Crédits photographiques

Couverture avant :

A, Kiran Ambwani/AIPE

B-E, Kidpower India

F-G, Foundation for Child Development



Page 2 : AIPE

Page 3 en haut : Foundation for Child Development

Page 3 en bas : Kidpower India

Page 4 en haut : Resource Educational Society

Page 4 en bas : Foundation for Child Development

Page 7 : Kiran Ambwani/AIPE

Pages 9-13 : Resource Educational Society

Page 15 : Rescue Foundation

Pages 17-19 : Kidpower India

Page 21 : Foundation for Child Development

Page 22 : Mouvement international d'apostolat des enfants

Page 23 : Foundation for Child Development

Page 26 : AIPE

Page 28 en haut : Foundation for Child Development

Page 28 en bas : Kidpower India

Page 29 : AIPE

Page 30 en haut (x3) : Kidpower India

Page 30 en bas (x1) : Rescue Foundation

Page 31 : AIPE

Couverture arrière : Foundation for Child Development

Cartes géographiques : Vemaps.com



À PROPOS DE L'AIDE INTERNATIONALE POUR L'ENFANCE

Notre vision

L'AIPE rêve d'un monde où tous les enfants et leurs familles auront la possibilité de s'épanouir et de vivre une vie décente à l'abri de l'exploitation.

Notre mission

L'AIPE lutte contre l'exploitation des enfants dans le monde tout en encourageant la population d'ici à développer son pouvoir d'action pour favoriser le respect des droits de tous les enfants.

Nos valeurs



PÉRENNITÉ

Création de changements positifs et durables pour les enfants et les communautés en axant les projets sur le renforcement des capacités.

JUSTICE

Respect des droits de tous les enfants pour leur permettre de vivre une vie digne et défendre l'universalité des droits.

SOLIDARITÉ

Soutien des communautés et défense des populations les plus vulnérables, et ce en partenariat avec les communautés locales.

ÉQUITÉ

Égalité de tous les enfants qui sont victimes d'injustices et de discriminations, en mettant l'accent sur les filles ainsi que les populations marginalisées.

La pérennité, la justice, la solidarité et l'équité sont des valeurs fondamentales permettant à l'AIPE de mener une lutte contre l'exploitation des enfants qui entraîne des changements positifs durables pour les enfants, les familles et les communautés.



Distinctions

Depuis 2011, l'AIPE dispose d'un statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC). Ce statut permet un accès à la tribune que sont les Nations Unies pour porter la vision de l'AIPE sur le travail des enfants et contribuer à la prise de conscience de la communauté internationale.

Notre équipe

Conseil d'administration

Assure la prospérité de l'organisation et de ses projets tout en maintenant sa bonne gouvernance.

→ Christine Durocher – Présidente

→ Hélène Masson – Vice-présidente

→ Amanda Rosebush – Trésorière

→ Lyne Leblanc – Secrétaire

→ Carolynne Lassonde – Administratrice

Employées

Directrice générale

Réalise la coordination générale et est en lien direct avec les partenaires locaux de l'AIPE pour maintenir et développer les projets de lutte contre l'exploitation des enfants.

→ Eloïse Savoie

Chargée des projets éducatifs et du financement

Assure la coordination des projets éducatifs et permet le financement des projets de lutte contre l'exploitation des enfants, ici et ailleurs.

→ Émilie Jodoin

Agente d'éducation

Permet au public de comprendre les enjeux de solidarité internationale par le développement et l'animation d'activités d'éducation à la citoyenneté mondiale.

→ Claudelle Leduc-Boudreau

Responsable des communications

Promeut les activités et les nouvelles de l'organisme sur les réseaux sociaux et assiste l'agente d'éducation durant les différentes activités de sensibilisation.

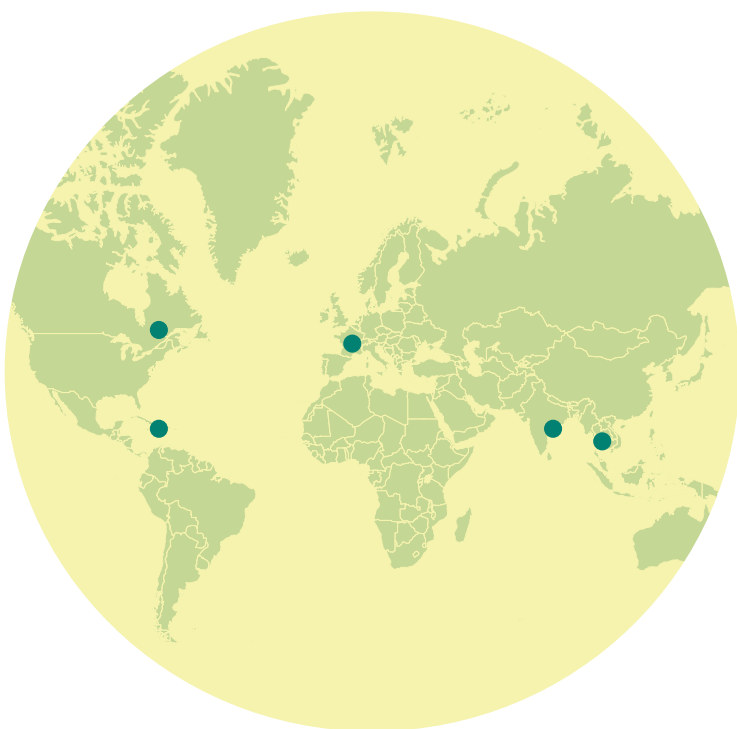
→ Monica Montour

Bénévoles et stagiaires

L'AIPE tient aussi à souligner le travail de ses bénévoles et stagiaires. C'est grâce à leur dévouement, leur implication et leur motivation que l'AIPE peut poursuivre sa mission de lutte contre l'exploitation des enfants. D'année en année, l'AIPE a la chance de toujours pouvoir compter sur leur profond engagement et leur fidélité.

NOS ACTIONS

L'AIPE agit à l'international à travers des partenariats durables avec des organismes locaux dans plusieurs pays, notamment en Inde, en Thaïlande et en Haïti. En matière d'implication locale, l'AIPE est active en éducation à la citoyenneté mondiale pour sensibiliser les individus sur des questions de justice sociale, de droits humains, de justice climatique et d'égalité des genres.



L'AIPE c'est, chaque année :

- 4 pays d'intervention : Inde, Thaïlande, Haïti et Canada
- 8 projets internationaux dans 3 pays
- 5 partenaires locaux
- 20 bénévoles
- 64 donateurs individuels
- 24 bailleurs de fonds
- 1 463 personnes soutenues directement par nos projets internationaux
- 5 000 personnes rejointes par nos projets internationaux

22 ans de lutte contre l'exploitation des enfants à travers le monde.

L'AIPE et ses partenaires locaux déploient des actions autour des domaines d'action suivants :

1. Autonomisation des personnes et communautés

- A. Éducation
- B. Formation professionnelle
- C. Réinsertion sociale et économique de jeunes sortis.es de l'exploitation
- D. Égalité des genres

2. Protection sociale

- A. Santé
- B. Microcrédit

3. Plaidoyer et promotion des droits humains

- A. Services de soutien légal
- B. Sensibilisation des communautés
- C. Promotion des droits humains (et des enfants en particulier)



Réinsertion sociale et économique des enfants sorti.es de la servitude pour dettes



Localisation
Vizianagaram,
Andhra Pradesh

DOMAINES

Autonomisation des personnes
et des communautés

Protection sociale

Plaidoyer et promotion des droits humains

TYPES D'ACTION

Réinsertion sociale et économie
des jeunes sorti.e.s de l'exploitation

Égalité des genres

Santé

Sensibilisation des communautés

❗ Faits saillants

Depuis le confinement décrété en 2020, des millions de familles indiennes ont été privées de moyens de subsistance. Cette situation a eu pour effet d'augmenter le nombre d'enfants travailleurs qui devaient travailler pour combler les besoins de leurs familles.

Plus de 10 millions d'enfants entre 5 et 14 ans travaillent en Inde, notamment en situation de servitude pour dettes.

Dans le monde, 160 millions d'enfants sont astreints au travail.

🔄 Objectifs

Assurer les coûts liés à l'alimentation quotidienne et à l'hébergement.

Financer les frais de scolarité afin de permettre aux jeunes de se concentrer sur leurs études.

Fournir les fournitures scolaires, les livres nécessaires et les uniformes.

S'assurer que les filles ont un accès égal à l'éducation tout comme les garçons.

Veiller à ce que les filles soient compétitives sur le marché du travail afin de mettre fin au cercle de la pauvreté.

✅ Impacts

80 % des enfants du programme sont maintenant diplômé.es et sur le marché du travail.

Dans la dernière année, 8 jeunes ont été accompagné.e.s dans leur parcours scolaire. Il s'agit des derniers jeunes de la cohorte.

La majorité des jeunes libéré.e.s travaillent dans leur domaine d'études.

Tous les jeunes ont suivi au moins une formation par année sur l'égalité des genres.

Tous les parents des jeunes ont été sensibilisés à l'importance de l'éducation, en particulier pour les filles.

Les mariages précoces ont été complètement éradiqués dans ces villages.

Ce projet, actif depuis 2003, a aidé à libérer une centaine d'enfants victimes d'esclavage dans la ville de Vizianagaram. Ces jeunes travaillaient entre dix et quatorze heures par jour dans des conditions inhumaines qui menaçaient leur sécurité et leur santé. Au moment de leur libération, ces enfants ont reçu des soins de santé, des soins psychologiques, de la nourriture et un accès à l'éducation. Ces enfants ambitieux sont maintenant devenus des jeunes filles et des jeunes garçons dynamiques qui débutent leur vie adulte. Alors que plusieurs ont gradué et travaillent dans leur domaine d'études à temps plein, quelques-uns demeurent présentement à l'université et obtiendront leurs diplômes dans les prochaines années.

La réinsertion sociale et économique des jeunes par l'éducation permet aux enfants libérés de servitude pour dettes d'accéder à des emplois spécialisés de qualité et de gagner un revenu décent, tout en pratiquant le métier qui leur plaît. Ce projet contribue aussi à offrir aux filles les mêmes chances que les garçons en matière de scolarisation. De plus, le soutien à la réussite éducative des filles permet de lutter contre le mariage précoce puisqu'elles peuvent poursuivre leur scolarité sans soucis financiers. En désirant poursuivre leurs études, ces dernières développent des compétences professionnelles les qualifiant pour des emplois de qualité, plutôt que d'être limitées aux tâches familiales.

PATHIWADA LAXMAN RAO

Anciennement enfant travailleur, Laxman Rao termine actuellement sa dernière année d'étude au baccalauréat en sciences à l'université Satya, à Vizianagaram. C'est un jeune homme très brillant et travaillant. Après avoir réussi ses examens finaux, il désire suivre un programme d'encadrement en vue des examens d'admission pour un emploi au sein du gouvernement indien. Laxman Rao vit présentement dans son village avec sa famille à Rellivalasa en Andhra Pradesh. Il se rend à l'université en rickshaw (tuk tuk), car c'est le seul moyen de transport qui lui permet de se rendre à l'université depuis son village. Sa mère participe au programme de microcrédit de l'AIPE.



Autonomisation financière des femmes et des familles démunies par le microcrédit



Localisation
Vizianagaram,
Andhra Pradesh

DOMAINES

Autonomisation des personnes
et des communautés

Protection sociale

TYPES D'ACTION

Égalité des genres

Microcrédit

Santé

! Faits saillants

Environ 230 millions de personnes vivent actuellement sous le seuil de la pauvreté en Inde.

Pour subvenir aux besoins de leur famille, les femmes sont souvent obligées de contracter des dettes.

Les femmes vivant en milieu rural sont plus susceptibles de se retrouver dans une grande précarité et d'être marginalisées que les hommes en raison de leur statut social.

🎯 Objectifs

Augmenter les revenus des participantes.

Permettre aux participantes de rembourser leurs dettes.

Scolariser tous les enfants des participantes.

Améliorer le niveau social de la communauté, mais surtout des femmes en les faisant passer de femmes marginalisées à entrepreneures.

Favoriser la création d'emplois chaque année grâce à l'entrepreneuriat.

✅ Impacts

Plus de 200 entreprises ont été créées dans la région depuis 2007 grâce au projet.

Le revenu mensuel des mères augmente en moyenne de 50 %.

20 femmes sont accompagnées chaque année.

47 enfants vont actuellement à l'école grâce à ce projet.

Le projet de microcrédit vise à soutenir les femmes vivant dans des conditions précaires pour qu'elles puissent démarrer leurs entreprises. Ces petites entreprises génératrices de revenus permettent d'améliorer la situation financière de leur famille. Ces prêts sans intérêt sont une alternative permettant d'éviter de contracter des dettes à haut taux d'intérêt pour subvenir aux besoins de leurs familles. De plus, en améliorant leur situation financière, ces femmes n'ont plus recours au travail de leurs enfants. En plus du prêt, le projet assure l'accompagnement des femmes dans leur vie professionnelle, qui garantissent l'éducation de leurs enfants en retour de l'aide reçue.

Ce projet permet de renforcer le pouvoir économique des femmes en leur permettant de devenir financièrement autonomes grâce à l'entrepreneuriat. En plus de contribuer activement à l'économie locale, ces dernières renforcent leur statut social et deviennent des vecteurs de progrès social dans leur communauté en agissant comme modèles et en bâtissant un réseau de solidarité entre elles.

BARRI YELLAMMA

Barri Yellamma travaille dans l'industrie du poisson dans le village de Barripeta. Depuis la mort de son mari, il y a 8 ans, les revenus de sa famille reposent uniquement sur son travail. Elle s'est donc réorientée vers cette industrie plutôt que de travailler dans le pétrole puisque cette industrie ne permettait pas un revenu suffisamment stable et élevé pour sa famille. Accompagnée de quelques autres femmes, elle se rend au port une à deux fois par mois pour acheter du poisson séché, qu'elle revend dans le village de Visakhapatnam, à proximité du port. Elles ont ensemble loué une petite maison servant d'entrepôt et de logement, puisqu'elles restent dans le village une à deux semaines jusqu'à ce que tout le poisson soit vendu. Le microcrédit lui permet de bâtir son entreprise, en achetant plus de poisson séché et en ayant une maison pour l'entreposer. Ses deux filles sont en 8^e et 10^e année à l'école publique de Poosapatirega, près de leur village.



Scolarisation des jeunes filles avec des charges familiales (école Anganwadi)



Localisation
Thammayyapalam,
Andhra Pradesh

DOMAINES

Autonomisation des personnes
et des communautés

Protection sociale

TYPES D'ACTION

Éducation

Égalité des genres

Santé

❗ Faits saillants

En Inde, plus de 3 millions d'enfants ne vont pas à l'école.

L'Inde est le pays où l'on dénombre le plus de filles non scolarisées sur la planète.

Les sœurs plus âgées sont souvent chargées de s'occuper des plus jeunes enfants de la famille dans la journée et ne sont donc pas scolarisées.

🎯 Objectifs

L'objectif principal est d'assurer la scolarisation des filles avec charges familiales en s'occupant de leurs jeunes frères et sœurs.

De manière complémentaire, ce projet permet aussi l'atteinte des objectifs suivants :

Développer les compétences sociales des enfants.

Offrir un lieu sécuritaire et dynamique aux enfants pour s'épanouir.

Favoriser l'accès à l'éducation pour les petites filles, car elles sont moins susceptibles de fréquenter des établissements scolaires que les garçons.

Assurer un suivi personnalisé auprès des femmes enceintes ou qui ont des enfants en bas âge.

Sensibiliser les communautés et les familles sur l'importance de l'éducation.

🕒 Impacts

10 enfants de 3 à 5 ans fréquentent l'école Anganwadi.

Le nombre d'enfants non scolarisés dans le village de Thammayapalem a diminué.

Le projet a permis de faire réaliser l'importance de cette école dans ce village ; le gouvernement indien prévoit donc ouvrir une école Anganwadi en 2022.

■ Dans les grandes familles vivant dans des conditions d'extrême pauvreté, les grandes sœurs plus âgées ont la responsabilité de s'occuper des plus jeunes enfants lorsque les parents vont travailler. C'était le cas de plusieurs jeunes filles dans le village de Thammayyapalem, où ces dernières étaient privées d'éducation pour répondre à leurs charges familiales.

Afin de répondre à cette problématique, la RES a ouvert l'école Anganwadi pour les enfants d'âge préscolaire. Cette école permet aux jeunes filles de prioriser leur éducation en délaissant leurs responsabilités familiales, tout en laissant les bambins dans un environnement sécuritaire et surveillé.

En plus de leur offrir un espace pour s'épanouir et développer des liens sociaux avec d'autres enfants de leur âge, une enseignante leur apprend aussi quelques notions de base de l'anglais, du télougou, des mathématiques et d'éducation civique. De plus, l'école Anganwadi offre un repas nutritif et des collations aux enfants. En plus d'agir comme incitatif à la fréquentation scolaire, la distribution de repas permet de lutter contre la faim et la malnutrition, deux freins importants à l'éducation et au développement des enfants.

L'enseignante de l'école assure aussi le rôle d'accompagnement des femmes enceintes. Conformément à la tradition indienne, cette responsabilité vient de pair avec le rôle d'enseignante préscolaire, qui s'assure du suivi des bambins de leur naissance jusqu'au moment de quitter pour l'école primaire.



Accompagnement des jeunes filles libérées de l'exploitation sexuelle



Localisation
Boisar,
Maharashtra

DOMAINES

Autonomisation des personnes
et des communautés

Protection sociale

Plaidoyer et promotion des droits humains

TYPES D'ACTION

Égalité des genres

Formation professionnelle

Santé

Services de soutien légal

! Faits saillants

Selon l'Organisation internationale du travail, on compte environ 40 millions de personnes victimes d'esclavage moderne dans le monde.

33 % des victimes d'esclavage moderne dans le monde sont exploitées à des fins sexuelles, comme la prostitution et la pornographie juvénile.

86 % des femmes entrent dans l'industrie du sexe par nécessité monétaire.

🎯 Objectifs

Permettre aux jeunes filles de se reconstruire mentalement et physiquement en leur donnant accès à des soins médicaux et à une aide psychologique.

Permettre aux jeunes filles qui le désirent d'être rapatriées dans leur pays d'origine.

Fournir une assistance juridique aux jeunes victimes et poursuivre leurs ravisseurs.

Offrir un lieu de refuge et d'écoute, sans discrimination, en plus d'une alimentation saine et complète.

Maintenir en activité un centre de formation professionnelle destiné aux jeunes filles sorties de l'exploitation sexuelle.

Éduquer et former les filles du Complexe Boisar afin qu'elles acquièrent des habiletés et des compétences pour faciliter leur réinsertion scolaire et sociale.

✅ Impacts

Plus de 6 000 filles ont été libérées grâce aux interventions de notre partenaire depuis 2005.

La Rescue Foundation a libéré plus de 500 victimes d'exploitation sexuelle en 2021.

Près de la moitié des victimes secourues par la Rescue Foundation dans la dernière année étaient des enfants travailleurs.

Alors que les efforts de notre partenaire visaient initialement à secourir les filles victimes d'exploitation sexuelle, la lutte contre le travail des enfants prend une proportion de plus en plus importante de leurs interventions. En effet, l'organisme utilise désormais son expertise et son vaste réseau de contacts pour lutter contre le travail des enfants dans le secteur commercial. L'AIPE est fière d'appuyer la Rescue Foundation dans l'élargissement du projet initial, qui libère non seulement les victimes d'exploitation sexuelle, mais aussi les enfants travailleurs dans les usines de l'État du Maharashtra et dans la ville de Delhi.

Le travail effectué par notre partenaire dans les quatre centres, dont le Complexe Boisar, est rendu possible par ses opérations de sauvetage en partenariat avec la police locale. Une fois secourues, les victimes d'exploitation sexuelle et les filles mineures libérées des usines sont amenées dans l'un des centres d'accueil de la Rescue Foundation afin d'y recevoir des soins de santé, du soutien psychologique et de la formation professionnelle. Quant à eux, les enfants travailleurs sont amenés dans des centres d'accueil pour garçons tenus par le gouvernement en collaboration avec des organismes communautaires.

Une fois arrivées au centre Boisar, les filles ont accès à des soins de santé et à des suivis médicaux fréquents. Toutes les filles secourues ont été victimes d'abus et sont victimes de traumatismes ; des soins médicaux et un support psychologique spécialisé dans le domaine sont donc essentiels à leur guérison. De plus, elles ont accès à des formations professionnelles variées sur place, en partenariat avec certaines entreprises locales. La formation professionnelle est un pilier essentiel de ce projet d'accompagnement. En effet, ce projet vise non seulement la libération des victimes, mais surtout l'encadrement et la formation assurant des retombées à long terme dans la vie des survivantes. Ainsi, la formation professionnelle est essentielle afin d'outiller les filles en préparation à leur réintégration dans leur communauté.

Formations offertes au centre Boisar :

Artisanat, arts martiaux, couture, esthétique, hôtellerie, informatique, yoga, et plus encore...

SNEHA*, 17 ANS

« J'ai été à la Rescue Foundation durant 5 ans et j'ai récemment été acceptée à l'école gouvernementale. Je me sens libérée et autonome, surtout quand je résous des problèmes et que je me fais des amis à l'extérieur des cours. »

* Nom changé pour protéger l'anonymat de la victime.



Éducation des enfants des bidonvilles



Localisation
Visakhapatnam,
Andhra Pradesh

DOMAINES

Autonomisation des personnes
et des communautés

Protection sociale

TYPES D'ACTION

Éducation

Égalité des genres

Santé

ÉCOLES ESPOIR ET LOUISE GRENIER

! Faits saillants

Près de 25 % des enfants n'ont pas accès à l'éducation en Inde.

Le bidonville de la Colonie de Chittababu, en Andhra Pradesh, compte environ 350 familles ; les enfants y vivent dans une situation d'extrême précarité.

🌀 Objectifs

Scolariser les enfants des deux bidonvilles où se trouvent les écoles.

Favoriser l'accès à l'éducation des filles.

Développer les compétences sociales des enfants.

Offrir un lieu sécuritaire et dynamique aux enfants pour s'épanouir à l'abri de l'exploitation.

Sensibiliser les familles et communautés à l'importance de l'éducation.

🕒 Impacts

Cette année, 25 élèves de 6 et 10 ans ont assisté aux cours des écoles Espoir et Louise Grenier.

En 2021, 18 élèves de l'école Espoir et 11 élèves de l'école Louise Grenier ont rejoint l'éducation régulière.

Depuis près de 10 ans, ce projet assure la transition entre la rue et l'école régulière pour les enfants vivant dans des conditions précaires. Fondées respectivement en 2012 et 2014, les écoles Espoir et Louise Grenier servent de point de départ pour l'éducation des enfants des bidonvilles de Visakhapatnam. En effet, dans les bidonvilles de cette ville indienne, de nombreuses familles extrêmement pauvres ne sont pas en mesure d'envoyer leurs enfants à l'école dû à leur faible revenu. Ces deux écoles de transition permettent de débiter l'éducation des enfants non scolarisés. Une fois leur éducation de base complétée, ces derniers rejoignent l'école publique régulière avec les jeunes de leur âge.

Les enfants rejoignant les écoles Espoir et Louise Grenier se présentent généralement avec un retard d'apprentissage considérable pour leur âge. Ces écoles servent ainsi de lieu de transition afin de les préparer pour l'école régulière en leur fournissant une éducation de base et en développant leur intérêt pour l'école. De plus, ce projet met l'accent sur la scolarisation des jeunes filles dans les bidonvilles en donnant les mêmes chances aux filles d'aller à l'école que les garçons.

ASANALA RANI, 7 ANS

Asanala Rani est une jeune étudiante de 7 ans. Après avoir fréquenté l'école Espoir assidûment durant 2 ans, elle a obtenu une des bourses d'études de l'APE pour pouvoir rejoindre l'école privée Success N Success, située à proximité de son village. C'est une fille très organisée : elle aime garder les choses bien rangées et est très ponctuelle à l'école. Elle démontre un très grand intérêt pour les études. Son père Venkatesh ne peut travailler en raison de ses problèmes de santé et sa mère est vendeuse d'ustensiles dans les rues ; ses parents n'ont pas un revenu suffisant pour payer son éducation.



PROGRAMME DE BOURSES D'ÉTUDES

! Faits saillants

Malgré que les écoles Espoir et Louise Grenier servent de lieu de transition entre la rue et l'école régulière, certains enfants ne poursuivent pas leurs études.

L'école publique la plus près de l'école Louise Grenier se situe à environ 5 km du bidonville. Les enfants doivent donc aller dans une école privée à bas prix pour poursuivre leur éducation.

Dans le cas de l'école Espoir, une école publique est située à proximité. Cependant, il n'y a pas de syllabus clair jusqu'en 5^e année et, une fois en 6^e année, il est difficile pour les jeunes de suivre le syllabus imposé, menant ainsi à un taux élevé d'abandon.

🎯 Objectifs

Favoriser la scolarisation des enfants des bidonvilles grâce à une bourse d'études.

Permettre aux enfants de rejoindre les meilleures écoles privées à bas prix de la région.

Faire barrière au travail des enfants, notamment la mendicité et le ramassage de vieux objets.

Empêcher les mariages précoces en favorisant l'éducation des jeunes filles.

✅ Impacts

En 2021, 14 enfants ont bénéficié d'une bourse d'études.

Ces enfants n'auraient pas poursuivi leurs études à l'école régulière sans l'appui financier du programme.

Les bourses d'études permettent aux jeunes de rejoindre l'école régulière. Les écoles Espoir et Louise Grenier peuvent ainsi accueillir de nouveaux enfants en situation précaire.

Le programme de bourses d'études pour enfants vulnérables a été mis en place en 2020 afin de soutenir l'éducation des enfants et de les intégrer dans les meilleures écoles privées à bas prix (« *low-cost schools* ») de leur région. Ce projet résulte du constat selon lequel certains élèves fréquentant les écoles Espoir et Louise Grenier n'étaient pas en mesure de faire la transition prévue vers les écoles ordinaires, généralement en raison du manque de moyens.

De fait, le programme de bourses d'études vise, dans un premier temps, les enfants astreints au travail (mendicité et ramassage de vieux objets ou de chiffons). Il vise, dans un second temps, les enfants issus de familles extrêmement pauvres et vulnérables, où les chances que ceux-ci poursuivent les études sont improbables..

Autonomisation financière des jeunes filles et mères grâce à une formation professionnelle en couture



Localisation
Visakhapatnam,
Andhra Pradesh

DOMAINES

Autonomisation des personnes
et des communautés

TYPES D'ACTION

Formation professionnelle

❗ Faits saillants

En Inde, les filles n'ont pas les mêmes opportunités éducatives et d'emploi que les garçons.

À l'échelle mondiale, les femmes ne gagnent que 77 cents pour chaque dollar que les hommes gagnent en faisant le même travail.

En 2019, si l'on augmentait de 10 % la fréquentation de l'école par les filles chaque année, le produit intérieur brut (PIB) d'un pays augmenterait en moyenne de 3 %.

Dans le quartier d'Ekalavya à Visakhapatnam, les jeunes femmes et mères passent plusieurs heures par jour à ramasser des déchets et des matériaux qu'elles peuvent revendre.

🎯 Objectifs

Permettre aux jeunes femmes et mères de famille du village d'Ekalavya et de la colonie de Chittibabu désireuses d'apprendre un métier de pouvoir le faire.

Faciliter leur accès au marché du travail grâce à la formation acquise.

Favoriser une meilleure cohésion sociale et la création d'un groupe d'entraide grâce au soutien que les participantes se témoignent entre elles.

Favoriser l'autonomisation financière des jeunes femmes et mères de familles, ce qui aura un impact direct sur leurs enfants, familles et communautés.

✅ Impacts

Une deuxième école de couture a ouvert ses portes en 2020 dans les locaux de l'école Espoir.

35 femmes bénéficient d'une formation en couture.

La majorité des femmes participant à la formation sont sans emploi ou ramassent les ordures.

Cette formation est une opportunité de gagner dignement sa vie grâce à la couture.

JUJULA KUMARI

Jujula Kumari est une veuve de 35 ans. Depuis que son mari est décédé d'une surconsommation d'alcool, elle ramasse des déchets et des objets dans la rue pour les revendre afin de subvenir aux besoins de sa famille. Cependant, cet emploi informel n'est pas suffisant pour faire vivre sa famille de 4 enfants. Ses enfants se retrouvent parfois à travailler afin de pouvoir se nourrir, sans toutefois les priver de leur éducation à l'école Espoir.

Grâce aux cours de couture, Kumari croit qu'elle pourra pratiquer un métier plus respectable et améliorer les conditions de vie de sa famille. De plus, la couture lui permet de travailler à la maison plutôt que de devoir sortir dans la rue durant les très chaudes journées d'été, améliorant considérablement sa qualité de vie au quotidien.

Le programme de formation en couture permet aux femmes du bidonville d'Ékalavya et de la colonie Chittibabu de suivre une formation professionnelle courte et accessible. Suite à cette formation de 9 mois, elles peuvent pratiquer un métier leur assurant une rémunération adéquate, en plus d'avoir développé des relations avec d'autres femmes pratiquant le même métier. En apprenant les techniques de base de la couture, l'utilisation d'une machine à coudre et la confection de vêtements, celles-ci deviennent plus autonomes financièrement et développent des aptitudes contribuant à leur vie professionnelle et à leur épanouissement.



Soutien et protection des enfants et des familles issus d'une communauté migrante



Localisation
Saphan Pla,
Samut Sakhon

DOMAINES

Protection sociale

Plaidoyer et promotion des droits humains

TYPES D'ACTION

Santé

Sensibilisation des communautés

Promotion des droits de l'enfant

Services de soutien légal

❗ Faits saillants

La Thaïlande est une zone de prospérité économique qui attire les immigrants des pays frontaliers principalement de la Birmanie, du Laos et du Cambodge.

Les enfants et adolescents, migrant d'eux-mêmes ou étant victimes de trafic, combrent les pénuries de main-d'œuvre dans l'agriculture et la pêche lors des travaux saisonniers.

En Thaïlande, les immigrants illégaux n'ont accès à aucun service sans documents d'identification. Ils n'ont donc pas accès à des soins médicaux, à l'éducation et à la sécurité sociale.

🎯 Objectifs

Accompagner les familles dans le respect des mesures sanitaires en s'assurant que celles-ci soient comprises et appliquées.

Défendre les droits des enfants travailleurs contre les abus des employeurs et les accidents de travail, dans les cas où il est impossible d'empêcher le travail de ces enfants à court terme.

Favoriser le retour à l'école de tous les enfants de la communauté.

Aider les parents dans leur recherche d'emplois décents en respectant leurs droits.

Accompagner les parents dans le renouvellement de leurs permis de travail en Thaïlande.

✅ Impacts

1 000 personnes d'une communauté migrante rejointes chaque année par des activités visant à prévenir la traite des enfants.

■ Ce projet vise non seulement l'accompagnement à long terme d'une communauté migrante birmane, appelée Saphan Pla, mais aussi la sensibilisation de la communauté locale sur la discrimination et le racisme. En plus d'accompagner les enfants migrants dans leur intégration dans la communauté locale, la FCD offre une multitude d'activités pour éduquer les enfants sur leurs droits, sur la prévention du travail des enfants, sur la santé et sur la langue thaïe.

L'approche artistique et culturelle est privilégiée, permettant ainsi aux jeunes migrants et aux jeunes thaïs de participer aux ateliers ensemble sans être limités par la barrière de la langue. De plus, des espaces de jeux et de l'équipement sont mis à leur disposition pour leur permettre de jouer, de se reposer et se divertir.

Malgré que l'implantation de ce projet à long terme au sein de la communauté ait permis l'éradication du travail des enfants dans les dernières années, la pandémie de la COVID-19 a eu des effets dévastateurs chez certaines familles particulièrement vulnérables. En effet, l'appauvrissement dû au confinement a mis en péril la sécurité alimentaire des familles, qui n'arrivent plus à subvenir aux besoins primaires de leurs enfants. Notre partenaire a exceptionnellement offert un soutien financier et alimentaire d'urgence aux familles dans le besoin afin d'éviter que les enfants soient contraints au travail.

Objectifs à long terme :

- Favoriser l'accès à l'éducation pour les enfants migrants.
- Intégrer les enfants migrants à la culture locale par des activités culturelles, culinaires et des cours de langue thaïe.
- Sensibiliser les enfants à leurs droits et encourager la mixité des jeunes dans les activités dans un souci de tolérance et de respect mutuel.
- Accompagner les parents dans leur gestion financière, à long terme, afin de leur permettre de payer l'éducation de leurs enfants.
- Transformer les mentalités et l'image des immigrants dans le pays victimes d'intimidation et de violences.



Contribution à la défense des droits des enfants



Localisation
Jacmel

DOMAINES

Autonomisation des personnes
et des communautés

Plaidoyer et promotion des droits humains

TYPES D'ACTION

Éducation

Promotion des droits des enfants

Sensibilisation des communautés

! Faits saillants

En 2020, Haïti avait un PIB par habitant de 2 925 USD, le plus bas de la région Amérique latine et Caraïbes et moins d'un cinquième de la moyenne des pays de la région qui est de 15 092 USD.

Selon l'UNICEF, 85 % des enfants âgés de moins de 14 ans en Haïti ont subi une forme de recours à la violence qui comprend l'agression psychologique et le châtement corporel.

🔄 Objectifs

Renforcer les connaissances et capacités des enfants quant à la défense de leurs droits ;

Apprendre aux enfants à reconnaître les situations de violence dont ils peuvent être victimes et leur apprendre à réagir ;

Permettre aux enfants de s'exprimer librement ;

Contribuer au bon développement et à la santé des enfants ;

Diminuer les comportements violents des parents et des autres adultes de la communauté envers les enfants.

Contexte de la COVID-19

Malheureusement, dû au contexte actuel causé par la COVID-19, les activités en Haïti ont été mises sur pause. En effet, il était impossible pour le partenaire de poursuivre ses activités durant la dernière année. Cependant, le projet pourra reprendre lorsque les mesures sanitaires seront assouplies et que le contexte sera plus favorable.





Éducation à la citoyenneté mondiale



DOMAINES

Plaidoyer et promotion
des droits humains

TYPES D'ACTION

Promotion des droits humains
et des enfants en particulier

POURQUOI FAIRE DE L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE ?

Dans la société mondialisée actuelle, les décisions économiques et politiques, de même que les actions que l'on mène tous les jours, ont des conséquences sur des personnes vivant à des milliers de kilomètres. Il est ainsi primordial d'informer et sensibiliser chacun.e à agir en qualité de personne responsable et solidaire.

C'est pourquoi l'AIPE, active en éducation à la citoyenneté mondiale depuis ses débuts, développe des activités et projets visant à sensibiliser le public à divers enjeux proches de sa mission tels que :

- L'exploitation des personnes (enfants, femmes et familles) telle que la servitude pour dettes, la traite des personnes à des fins de travail forcé ou d'exploitation sexuelle, l'esclavage moderne, etc. ;
- Les droits des enfants, en particulier des filles ;
- La justice sociale et inégalités socio-économiques (pauvreté, servitude pour dettes, consommation responsable, économies sociales et solidaires) ;
- L'égalité des genres et droits des femmes (accès à l'éducation, lutte contre l'exploitation sexuelle...) ;
- La justice climatique.

Ces ateliers ont pour but d'amener les personnes participantes à devenir des citoyen.ne.s responsables et engagé.e.s pour participer à la consolidation d'un monde juste, durable et équitable.

Réalisations cette année

- 25 ateliers d'éducation à la citoyenneté mondiale dans les écoles primaires et secondaires ;
- 8 activités pour le grand public ;
- 872 personnes rejointes par nos activités ;
- 25 partenaires locaux (organismes communautaires et de coopération internationale, institutions éducatives telles que des écoles, cégeps et universités) ;
- Plus de 20 bénévoles ;
- 4 réseaux communautaires investis (comités et tables de concertations régionaux).

Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI)

Depuis 1996, l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI), dont l'AIPE est membre, veille à l'organisation des Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI) avec l'appui du ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec.

Dans le cadre de ces journées, des événements et des activités visant à favoriser la compréhension d'enjeux de solidarité internationale et à faire découvrir comment s'engager sur ceux-ci sont organisés dans une dizaine de régions du Québec.

L'AIPE est mandatée pour organiser les JQSI en Montérégie depuis 2014. En 2021, l'AIPE a organisé des événements et des activités d'éducation à la citoyenneté mondiale autour de la thématique des inégalités exacerbées par la pandémie, mettant en lumière les situations d'inégalité déjà existantes des enfants et des femmes, mais aussi les actions pour co-construire un monde plus solidaire et égalitaire.

Activités réalisées cette année

- 11 animations d'ateliers pour les jeunes
- 1 balado
- 1 soirée quiz à la Broue Shop de Sainte-Julie
- 1 gala d'humour au Théâtre de la Providence
- 1 exposition photo dans 3 bibliothèques de la Montérégie
- 14 976 personnes touchées sur les réseaux sociaux
- 1 573 interactions sur les réseaux sociaux

Campagnes de l'AIPE

L'AIPE élabore et déploie ses propres campagnes de sensibilisation sur les réseaux sociaux et par diverses activités éducatives :

- Journée internationale des enfants soldats
- Journée mondiale de la lutte contre l'exploitation sexuelle
- Journée internationale des droits des femmes
- Journée mondiale contre le travail des enfants
- Journée internationale des droits de l'enfant
- Mois du commerce équitable
- Semaine du développement international

Conférences et ateliers

Depuis vingt ans, l'AIPE réalise des conférences et ateliers au sein d'écoles primaires et secondaires, de cégeps, de Carrefours Jeunesse Emploi, d'universités, de bibliothèques et de congrégations religieuses, d'organismes communautaires (centres de femmes, centres de périnatalité, maisons de familles, etc.), ainsi que pour des événements publics spéciaux.

Chacune des activités, quel que soit le thème principal, est une porte d'entrée pour aborder les questions des droits des enfants, de la dignité humaine, de la pauvreté, de l'égalité des genres et de l'importance de l'accès à l'éducation. Ces activités fournissent également aux personnes participantes des pistes pour développer leur pouvoir d'action, afin de devenir des agent.e.s de changement capables de participer à la création d'un monde plus juste, plus équitable et plus durable.

Malgré la situation particulière concernant les mesures sanitaires en 2021, il a tout de même été possible de réaliser quelques conférences et ateliers au dernier trimestre de l'année. Celles-ci figuraient, pour la plupart, dans le cadre des Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI).

Concours littéraire

Chaque année depuis 2009, l'AIPE organise un concours littéraire, invitant tous les enfants, jeunes et adultes à s'exprimer autour de divers enjeux relatifs aux droits de l'enfant et aux inégalités mondiales à travers cet événement désormais incontournable.

En 2021, l'AIPE a tenu la 12^e édition de son concours littéraire qui avait pour thème : « Les impacts de la crise sanitaire sur les enfants ». Les textes récoltés faisaient preuve d'originalité et de créativité. De très belles réflexions en sont ressorties malgré la situation sans précédent à laquelle se référait la thématique.

COMMUNICATIONS

Au cours de la dernière année, l'AIPE a été très active sur les réseaux sociaux. De nombreuses publications ont été diffusées sur Facebook, Instagram, Twitter et LinkedIn tout au long de l'année et notamment, lors des Journées québécoises de la solidarité internationale.

L'AIPE mise à diversifier ses publications sous forme de photos, vidéos, *stories*, le partage de publications de ses partenaires et plus encore. De plus, des publications interactives sous forme de *story*, du contenu éphémère qui disparaît après 24 heures, ont été publiées sur Instagram et Facebook afin de susciter l'engagement des abonné.e.s. Les contenus publiés misent à sensibiliser l'audience de l'AIPE aux différents enjeux de solidarité internationale ainsi qu'à susciter l'intérêt et la participation de celle-ci aux diverses activités proposées tout au long de l'année.

Afin d'assurer la notoriété de l'organisme et accroître la visibilité de celui-ci, il est primordial d'employer plusieurs actions de communication et d'être constant. Pour atteindre ces objectifs, l'AIPE mise sur l'envoi d'infolettres, une présence accrue sur les réseaux sociaux, une maintenance en continu du site Internet ainsi qu'à la préparation et la rédaction de contenu promotionnel.

Impact de la COVID-19 sur les activités de l'AIPE

Suite aux premières vagues de la pandémie en 2020, l'AIPE a été en mesure de s'adapter rapidement afin de réaliser ses activités pendant l'année 2021. De ce fait, il a été possible de donner des animations dans les classes et de tenir des kiosques dans les établissements scolaires.

Également, lors de l'année 2021-2022, il a été possible d'élaborer une programmation des Journées québécoises de solidarité internationale qui contenait davantage d'activités en présence. En effet, l'an dernier, les activités se déroulaient en ligne. Cette année, il a été possible d'organiser une soirée quiz dans une microbrasserie, un gala d'humour avec cinq humoristes québécois dans une salle de spectacle et une expo-photo dans trois bibliothèques de la Montérégie. Ceci dit, il y avait tout de même des mesures sanitaires à respecter, mais les activités ont pu avoir lieu malgré celles-ci.

Nos réseaux sociaux 2021-2022

- **Facebook**
 - « J'aime » : 1606 (+ 67)
 - 114 publications
 - Couverture : 41 104
- **Instagram**
 - Abonn.e.s : 174 (+ 59)
 - 183 publications (+ 124)
 - Couverture : 24 448
- **Twitter**
 - Abonn.e.s : 221 (+ 1)
 - 70 tweets (+ 26)
- **LinkedIn**
 - Abonn.e.s : 361 (+ 50)
 - 25 publications (+ 9)



ÉTATS FINANCIERS

■ Résultats pour l'exercice terminé le 31 janvier 2022

	2022	2021
	\$	\$
Produits		
Subvention du Ministère des Relations internationales et de la Francophonie		
Plan de soutien aux organismes de coopération internationale (PSOCI)	12 000	48 000
Programme Québec sans frontières	60 000	–
Contribution - Association québécoise des organismes de coopération internationale	14 000	9 450
Dons - Institutions	176 608	119 131
Dons - Particuliers	14 275	15 780
Dons - Projets écoles	–	1 106
	276 883	193 467
Charges		
Charges de fonctionnement	20 665	22 975
Contributions aux projets internationaux	124 264	109 134
Éducation et sensibilisation du public	65 813	49 623
Gestion et planification	34 267	14 969
Marketing et activités de financement	9 983	5 000
	254 992	201 701
Excédent (insuffisance) des produits par rapport aux charges	21 891	(8 234)

L'ÉQUIPE DE L'AIPE REMERCIÉ TOUS SES DONATEURS !

Depuis 22 ans, l'AIPE lutte contre l'exploitation des enfants dans le monde. Elle a également engagé des actions afin de sensibiliser les populations d'ici à utiliser leur pouvoir d'action pour favoriser les droits de tous les enfants. Or, l'AIPE ne peut parvenir à réaliser sa mission sans la grande générosité de ses bailleurs de fonds et de ses donateurs individuels. En effet, depuis plusieurs années, l'AIPE peut compter sur la contribution de ses divers donateurs pour mener à bien ses projets internationaux et au Canada.



■ Principaux bailleurs de fonds en 2020

+ 5 000 \$

Ministère des Relations internationales
de la Francophonie (MRIF)

Association québécoise des organismes
de coopération internationale (AQOCI)

Congrégation de Notre-Dame

Fonds Marie-François

La Fondation Donat Prévost Inc.

Oeuvres Régis-Vernet

Oeuvres LeRoyer

Sisters of St. Martha of Antigonish

1 000 \$ À 5 000 \$

Fondation Edward Assh

Franciscan Poor Clare Sisters

Soeurs de Saints Noms de Jésus et de Marie

Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec

Missionnaires Oblates de Saint-Boniface

Ursulines de l'Union canadienne

0 \$ à 1 000 \$

Congrégation du Très-Saint-Sacrement

Fondation Jeanne-Esther

Fonds de bienfaisance des employés d'IBM Canada

Missions Sainte-Croix

Syndicat de l'enseignement de la région du Québec (SERQ)

Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil de Chicoutimi

Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire

Société des Soeurs Auxiliatrices

COMMENT S'IMPLIQUER AUPRÈS DE L'AIPE

Contribuer financièrement

Il existe de nombreuses façons de contribuer au travail quotidien de l'AIPE dans sa lutte contre l'exploitation des enfants et la sensibilisation du public à cette cause.

Faire un don ponctuel*

Par votre don, vous pouvez contribuer à la poursuite de projets et programmes de lutte contre l'exploitation des enfants que l'AIPE et ses partenaires mettent en œuvre dans le monde. Votre don permettra aux enfants vulnérables, aux femmes marginalisées, ainsi qu'aux familles et aux communautés précarisées de vivre décemment, à l'abri de l'exploitation. Il est aussi possible de faire un don pour un projet en particulier.

Faire un don mensuel : le parrainage*

Votre soutien mensuel permet de subvenir aux besoins primaires et aux frais de scolarité d'un.e jeune en Inde. Votre participation au programme de parrainage favorisera l'inclusion sociale et le développement potentiel de votre filleul.le.

* Note : Au Canada, les dons et parrainages sont déductibles d'impôt. Consultez la réglementation en vigueur pour plus d'informations.

S'engager

Il existe de nombreuses façons d'agir pour lutter à son niveau contre l'exploitation des enfants. Chaque action est importante et vos engagements sont précieux !

Devenir membre

Vous pouvez soutenir l'AIPE en devenant membre. Votre adhésion vous permet de rester informé.e sur les projets de l'organisme, de manifester votre soutien et de vous engager pour les causes de l'organisme. De plus, votre participation aux assemblées générales vous permet de contribuer aux décisions sur les orientations de l'organisme.

Participer à nos campagnes

Tout au long de l'année, nous vous proposons différentes manières d'agir sur des causes en lien avec notre mission. Alors que certaines actions demandent une implication financière, comme les levées de fonds, d'autres sont entièrement gratuites et ne demandent parfois qu'une signature en ligne ou un partage sur les réseaux sociaux. Suivez-nous sur les réseaux sociaux pour découvrir nos différentes campagnes et y participer.

Devenir bénévole

C'est grâce à la motivation et à l'implication de ses bénévoles et stagiaires que l'AIPE peut poursuivre sa mission de lutte contre l'exploitation des enfants. Que ce soit à travers l'organisation d'événements de sensibilisation ou de levée de fonds, ou la contribution bénévole à divers projets (en communication, éducation, ou administration), il y a forcément une tâche faite pour vous !



త్రీ గాయత్రి విద్యానిలయం

(ఆంధ్రప్రదేశ్ ప్రభుత్వంచే గుర్తింపు పొందిన సంస్థ) Pre. Kg to X Class (E.M)



Louise Grenier School
Supported by : CCI, Canada
Run by : Kidpower India

LG TAILORING TEACHING CENTER

Supported :
by CCI, Canada

Run by :

kidpower



* POUR FAIRE UN DON *



Aide internationale pour l'enfance

150 rue Grant, local 314
Longueuil Québec J4H 3H6
CANADA

Téléphone : 450-332-9799

www.aipe-cci.org
info@aipe-cci.org

No. de charité : 896652013RR0001



PLUS DE 160 MILLIONS D'ENFANTS
SONT EXPLOITÉS DANS LE MONDE.

NOUS AVONS DONC 160 MILLIONS
DE RAISONS D'AGIR.

Organisme en statut consultatif spécial avec le Conseil économique
et social des Nations Unies (ECOSOC) depuis juillet 2011.